

Le roi Bhumibol

De l'Ecole Int. au Palais Royal de Bangkok le roi Bhumibol

Le Roi BHUMIBOL est mort. "Et alors ?" allez-vous me dire. Alors ? Le roi, couronné RAMA IX en 1950, né Bhumibol en 1927, était un bon musicien de jazz et connu des moments artistiques - et swinguants - intenses !



Bhumibol et Benny Goodman © POPPERFOTO

CEUX QUI ONT FAIT LE JAZZ

Pierre Bouru

Adolescent, il avait traîné ses guêtres (de luxe, crocodile brun) entre Lausanne et Genève. Institut de Florimont, Ecolint(ernationale), Collège du Léman, etc...

Grande éducation, mais études laborieuses. **Plus que le latin ou les maths, il aimait le Dixieland.**

Vers 1945, il pratiqua la clarinette avec quelques briscards lausannois. Je crois que **René Langel** (créateur du Festival de Montreux avec **Claude Nobs**) lui donnait des leçons.

A un garçon, dans un collège vaudois, qui lui demandait ce qu'il voulait faire plus tard dans sa vie, il répondit spontanément, et sans rire : "Moi ? Je serai Roi." C'était vrai, son destin était tracé, il allait devenir roi de Thaïlande (ex-Siam).

Ok. Mais un souverain jazzman, ce n'était pas courant. Clinton, lui-même saxophoniste, n'était que... Président des Etats-Unis ! La vie de notre Roi fut exaltante. Dans son palais, il accueillit d'autres "Rois", ceux du jazz : tour à tour, il reçut Stan Getz, Barney Bigard, Dizzy Gillespie, Phil Woods, John Lewis, Stéphane Grappelli, Benny Goodman. Tous étaient conviés à de royales jam-sessions. Il paraît qu'il avait lui-même son propre orchestre et qu'il convoquait parfois **Jack Teagarden** pour donner un coup de main ! Et le fameux tromboniste se flattait d'être son ami après que le royal jazzman eût tiré un feu d'artifice en son honneur. Tous ces prestigieux invités étaient-ils payés avec des bons pour les salons de massages réputés de Bangkok ? Ça, on ne le sait pas...

Le Prince Bhumibol avait quelques mois de plus que moi et je me rappelle une anecdote très drôle. Il allait atteindre ses 15 ans (décembre 1942) : aussi était-il allé trouver le directeur de l'école pour lui demander un jour de congé. Le grand homme avait refusé, prétextant que s'il devait donner congé à tous les élèves qui auraient un jour 15 ans, cela engendrerait



Avec son fils en 1965 © HENRI CLARKE

une certaine anarchie. Le futur roi, mécontent, déclara alors : "C'est vraiment injuste. Demain, dans mon pays, il y aura 50 millions de gens qui auront congé pour mon anniversaire et moi je devrai aller à l'école !"

Ces gens dont on parle ici, artistes ou non, n'ont pas vraiment fait le Jazz. D'ailleurs, qui l'a fait ? **Jelly Roll Morton**, dit-on, présentait des cartes de visite sur lesquelles il était imprimé : "Ferdinand Joseph La Menthe, dit Morton, *originator of jazz*". Présomption exagérée ? Sans doute. Mais chacun apporte sa pierre, comme ces personnalités de 90 ans. Comme l'avait apportée ce pauvre Toots. Mourir d'une chute, c'est con ! Comme Claude Luter, comme Claude Nobs, comme Gérard Paley. Décidément, le jazz vacille. La première fois que l'on a vu **Toots Thielemans** à Genève, c'est en 1950, au Victoria Hall, avec l'orchestre de **Benny Goodman** : qui s'en souvient encore ? Raymond Ré, peut-être.